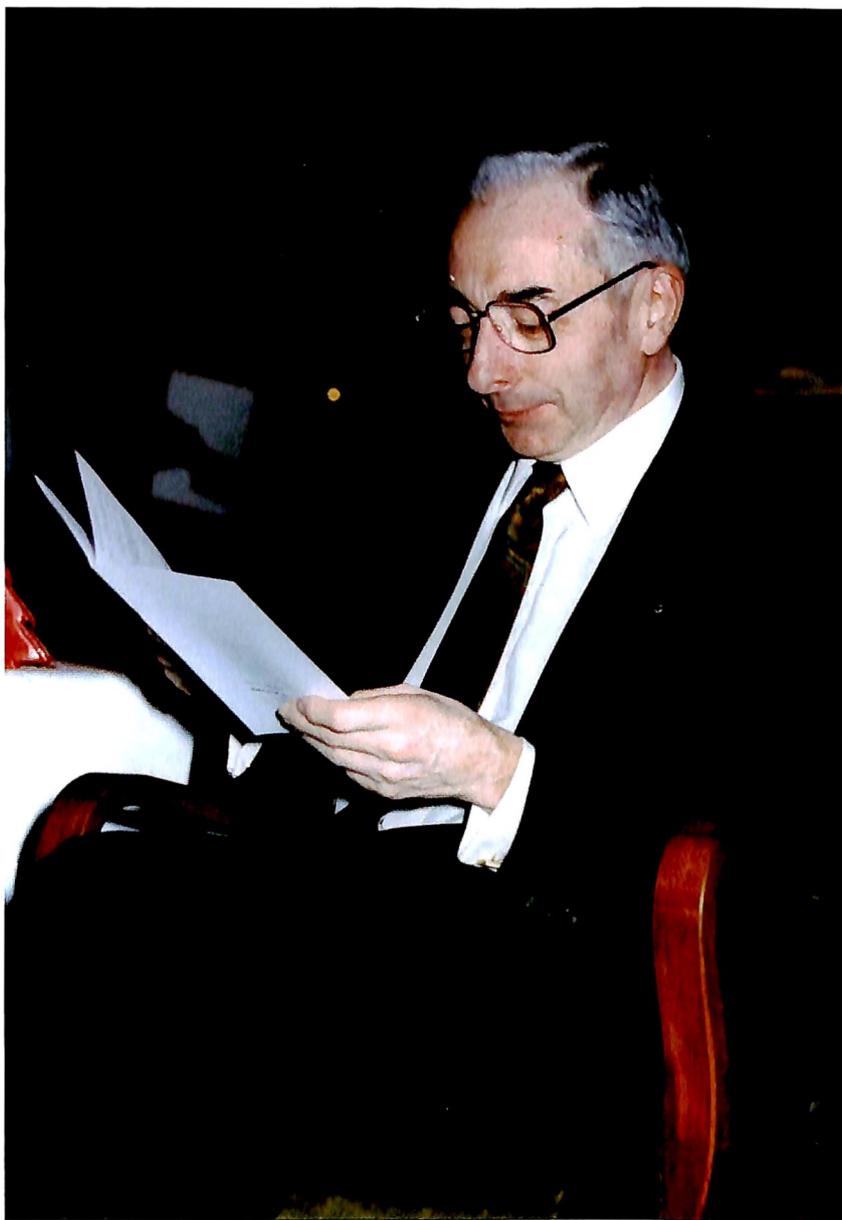

IN MEMORIAM
CAMILLE VAN IMPE

DANIEL SOUMILLION

Camille Van Impe
1930 – 2006



© Madeleine Van Impe
août 2006

Membre du *Cercle Archéologique d'Enghien* depuis plusieurs années, Camille nous a quittés le 4 juillet 2006 des suites d'une opération chirurgicale au service de cardiologie à la clinique Onze-Lieve-Vrouw d'Alost.

C'est en l'église Saint-Nicolas de Herfelingen que Reginald Rahoens, curé de la paroisse Saint-Joseph d'Anderlecht, a célébré la messe de Requiem.

Camille, nous a-t-il dit, connaissait les risques de l'opération cardiaque qu'il allait subir et, selon son habitude, son organisation et sa capacité à gérer les circonstances les plus difficiles, il avait réglé l'ordonnancement de ses possibles funérailles. Entre autres instructions donnée au Curé de la paroisse : choisissez les prières et l'Évangile mais que l'on ne parle pas de moi !

L'église bondée ne pouvait accueillir la foule venue lui rendre hommage. Une longue tente blanche avait été dressée à l'extérieur pour tous ceux qui ne pouvaient suivre l'office en direct. Heureusement six écrans de télévision retransmettaient fidèlement les gestes, les paroles et les chants. Tout était réglé, ordonné les mouvements des fidèles, la cérémonie et même les condoléances. La levée du corps en toute simplicité se fit dans la petite chapelle du fond de l'église, où une veuve très affectée et ses enfants attendaient le réconfort des familles, amis et connaissances.

A l'offrande qui n'en finissait plus, près de mille personnes ont défilé pendant que la musique et les images retraçaient les heureux moments des dernières années de Camille. Avec ses amis en safari en Afrique, Disneyland avec les petits-enfants, sur la piste de danse avec Madeleine. Son sourire, sa bonhomie, c'était vrai, émouvant, quels souvenirs !

Camille a réussi sa sortie, ne laissant rien au hasard ni à l'inquiétude de ses proches, c'est rare et c'est bien. Dans son entreprise dont les dimensions et la structure ont considérablement évolué depuis l'époque de la petite laiterie familiale, il avait passé la main à ses enfants tout en assurant la guidance. Souvent le premier à l'usine, il connaissait les hommes jusqu'au plus humble, et le respect de la parole donnée faisait de Camille un interlocuteur respecté de tous.

Camille aimait les fleurs; il y en eut partout couvrant le porche, le chœur de l'église et le corbillard. Bien sûr, il y eut l'Ave Maria de Gounod, les musiques de Bach, Haydn et Weber mais aussi celles d'Edith Piaf, de Will Tura, de Borremans et le très émouvant *Plus près de toi mon Dieu* composé en 1856 par Lowell Mason... Bien sûr, il y eut le Lion's Club, la Confrérie de la Double, le Rifle Club et bien d'autres associations mais aucun décor, ni défilé. Il y eut surtout une atmosphère laissée par un homme de qualité, un rassembleur.

On ne peut mieux résumer le personnage que par cette petite phrase imprimée sur l'image mortuaire : *Het is voor ons een troost dat zovele mensen van hem hielden.* C'était vrai, ils étaient tous là.

Au revoir Camille, mon ami.

Daniel SOUMILLION